ISRAËL ENTRE LES LIGNES
MAGAZINE SUR LA VIE EN ISRAËL

www.israelentreleslignes.com
www.israel-suisse.org.il

N° 11 – Semaine du **01.12 au 07.12.2025**

« Je choisis la vie » – Alon Ohel parle de ses deux ans de captivité

Le pianiste Alon Ohel a été kidnappé le 7 octobre 2023 alors qu'il assistait au festival de musique Nova et il a passé plus de deux ans aux mains du Hamas. Dans une interview accordée à la chaîne 12 de la télévision israélienne il a décrit, pour la première fois, les terribles conditions dans lesquelles il a été détenu : il a été affamé, enchaîné pendant des mois et a vécu dans la peur constante d'être torturé, t

Alon Ohel raconte que dans l'abri où il s'était réfugié avec Hersh Goldberg-Polin qui a été ensuite assassiné il a été touché par des éclats de grenade. La douleur irradiait dans tout son corps, son épaule, son bras étaient également touchés. Toutefois, dès ce moment, Alon s'est dit : « Quoi qu'il advienne, je choisis la v

„Détenu comme un animal"

Alon Ohel raconte également qu'il a été détenu „comme un animal" : enchaîné, isolé, dépouillé de sa dignité d'homme. Il a été notamment aidé par Eli Sharabi qui l'a protégé comme un père le ferait pour son enfant. « Nos liens ont été immédiats », se souvient-il. Il raconte également qu'à un moment donné il a été tellement tenaillé par la faim qu'il a perdu tout contrôle de soi et qu'il s'est jeté contre un mur, se fracturant la main. Eli Sharabi était là pour le consoler et le tenir dans ses bras : « il nous a portés tous les deux, tant lui-même que moi, sur son dos ».

Pendant sa détention, la musique l'a également aidé à survivre. Il chantonnait des mélodies, se souvenait de morceaux pour piano, ce qui lui a permis de conserver une partie de son identité. Il a également puisé sa force dans l'idée qu'au-dehors des gens luttaient pour sa libération.

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH02 0900 0000 1660 2152 7 - Titulaire du compte : Association -AMUTA*, CH-8702 Zollikon
Banque: PostFinance SA, Funkenstrasse 10, CH-4800 Zofingen - SWIFT/BIC: POFICHBEXXX
*Virement bancaire aux conditions locales

ישראל שוויץ Israël Schweiz Israël Suisse GIS - Israeli-Swiss Association

Après sa libération, en octobre 2025, il est rentré physiquement très atteint mais émotionnellement valide. Alon a souligné qu'il ne voulait pas se voir comme une victime. Il veut retrouver sa vie, grandir, guérir et construire son avenir.

La famille de Ran Gvili, un policier israélien tué par les terroristes du Hamas dont la dépouille a été transportée à Gaza et n'a toujours pas été restituée, a déclaré que les veilles du samedi soir sur la place des otages à Tel-Aviv vont cesser. A la place, tous les vendredis après-midi, les gens pourront se réunir pour des rencontres 'Kabbalat-Shabbat'. Cette décision témoigne de la nécessité de s'adapter à la nouvelle réalité. Il reste deux corps non restitués. La famille a souligné que bien entendu la lutte pour leur retour se poursuit, mais qu'elle va prendre une autre forme.

Eli Sharabi et Alon Ohel (à droite) lors de leurs retrouvailles après avoir tous deux été libérés de leur captivité (photo : privée)

Forte augmentation du nombre de féminicides

Une enquête du Comité pour le statut des femmes et l'égalité des sexes montre que depuis janvier 2025 44 femmes ont été tuées. Sur ces 44 morts, 32 sont des féminicides. Ces chiffres montrent une hausse sensible par rapport à 2024 où on a

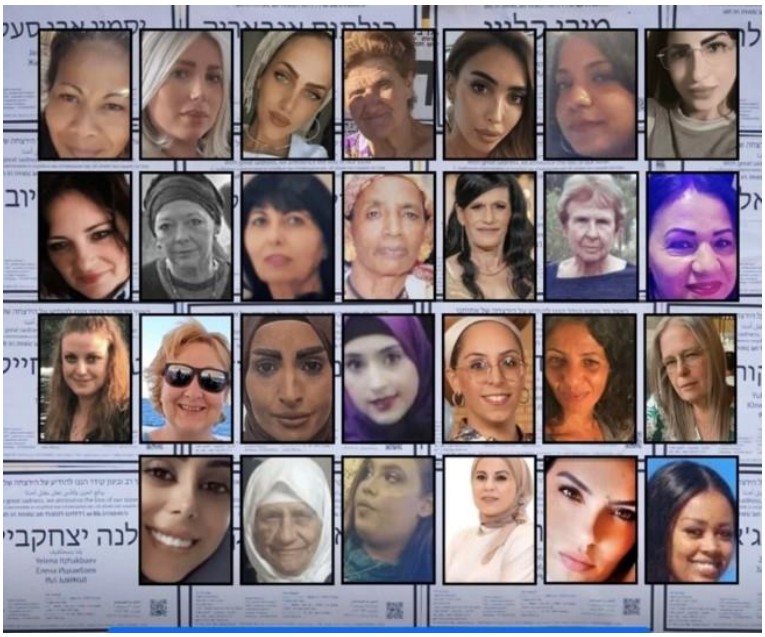
Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH02 0900 0000 1660 2152 7 - Titulaire du compte : Association -AMUTA*, CH-8702 Zollikon
Banque: PostFinance SA, Funkenstrasse 10, CH-4800 Zofingen - SWIFT/BIC: POFICHBEXXX
*Virement bancaire aux conditions locales

ישראל שוויץ
Israel Schweiz
Israël Suisse
GIS - Israeli-Swiss Association

recensé la mort de 37 femmes dont 20 cas de féminicide. Cette augmentation est particulièrement sensible si on ventile les féminicides par groupe ethnique : sur les 32 femmes décédées, 18 étaient membres de la communauté juive et 13 de communautés arabes. Ces chiffres montrent que les féminicides dans la communauté juive ont plus fortement augmenté que dans les communautés arabes. Toutefois, le rapport souligne que 53 pour cent des féminicides recensés ces dix dernières années concernaient des femmes arabes alors qu'elles ne représentent que 21 pour cent de toutes les Israéliennes.

En dépit de cette évolution, une importante organisation féministe n'a pas publié son rapport annuel car les organismes officiels ne fournissent pratiquement plus de données fiables. Le comité a également critiqué le fait que la mise à disposition des données de la police ait été retardée de plusieurs mois par le ministère de la Sécurité nationale en dépit de relances répétées. Ce retard contrevient à la loi.

« Les données du rapport devraient choquer le pays », a déclaré Meirav Cohen, présidente du Comité pour le statut des femmes et l'égalité des sexes. « Non seulement le gouvernement ne prend pas les mesures de première urgence attendues pour endiguer la violence envers les femmes, mais il a également mis fin au financement du forum Mi'hal Sela, il dissimule des données et les ministres évitent des auditions importantes. C'est vraisemblablement le pire gouvernement pour les femmes de toute l'histoire d'Israël. Vu que les responsables ne prennent pas la peine de le faire eux-mêmes, c'est le Comité dont je suis la présidente qui va se réunir le plus vite possible pour élaborer un plan d'urgence pour lutter contre la violence faite aux femmes et qui le présentera ensuite au cabinet pour accord ».



Certaines des femmes assassinées cette année en Israël par leur mari (photo : collage de Wallah)

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH02 0900 0000 1660 2152 7 - Titulaire du compte : Association -AMUTA*, CH-8702 Zollikon
Banque: PostFinance SA, Funkenstrasse 10, CH-4800 Zofingen - SWIFT/BIC: POFICHBEXXX
*Virement bancaire aux conditions locales

ישראל שוויץ
Israël Schweiz
Israël Suisse
GIS - Israeli-Swiss Association

Le film documentaire sur la Shoah a permis des retrouvailles après 83 ans

Chaim Tugennes n'a que très peu de souvenirs de sa prime jeunesse : les lumières d'un sapin de Noël et le vrombissement de motos filant à toute allure sur les routes. C'est à peu près tout ce dont il se souvient. C'est très peu pour réaliser un documentaire sur la fuite de sa famille de la France occupée vers la Suisse afin d'échapper aux nazis. Chaïm n'avait que quatre ans à l'époque. Les réalisateurs de „Missing War Memories – The Reconstruction of Chaim Tugennes' War History" ont donc reconstitué soigneusement et minutieusement son histoire en s'appuyant sur les ouvrages de nombreux historiens. Le film ne raconte pas seulement le chapitre le plus sombre des relations de l'Allemagne avec les Juifs mais également la part jouée dans ce drame absolu par la France et la Suisse.

Le traumatisme durable engendré par la séparation enfants parents

Le 1er décembre 1942, la famille Tugennes (Tugendhaft) est parvenue, avec l'aide d'un passeur, à franchir illégalement la frontière séparant la France de la Suisse, échappant ainsi aux persécutions nazies dans une France occupée. Le film montre avec une cruelle précision que l'arrivée en Suisse a mis un point final à une odyssée de plusieurs mois à travers la France, à la recherche éperdue d'une relative sécurité. Il éclaire également un autre chapitre longtemps négligé : alors que la politique de la Suisse envers les réfugiés durant ces sombres années est maintenant largement connue et reconnue, la manière dont les enfants ont été traités est très peu évoquée. Un grand nombre d'entre eux ont été séparés de leurs parents. Les adultes furent parqués dans des camps et astreints à des travaux pénibles et leurs enfants envoyés dans des foyers ou dans des familles d'accueil, une expérience traumatisante qui a durablement affecté le plus grand nombre de ces enfants, même quand les familles étaient dévouées et aimantes.

Chaim Tugennes a partagé cette épreuve. Avant de passer plusieurs années au sein de deux familles d'accueil, il a vécu avec ses parents dans le camp de réfugiés d' Adliswil où se trouvaient également Masha (qui avait le même âge que Chaim) et sa mère. Les deux petits ont fréquenté en décembre 1942 le même jardin d'enfants.

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH02 0900 0000 1660 2152 7 - Titulaire du compte : Association -AMUTA*, CH-8702 Zollikon
Banque: PostFinance SA, Funkenstrasse 10, CH-4800 Zofingen - SWIFT/BIC: POFICHBEXXX
*Virement bancaire aux conditions locales

ישראל שוויץ
Israel Schweiz
Israël Suisse
GIS - Israeli-Swiss Association

1942 : Jardin d'enfants du camp d'internement transitoire d'Adliswil près de Zurich
(photo : privée - tirée d'un article du Schweizerischer Beobachter, janvier 2025)

Les réalisateurs sont parvenus à retrouver Masha qui, comme Chaim, vit en Israël, et leurs retrouvailles ont eu lieu à l'occasion de la première du documentaire dans la résidence de l'ambassadeur de Suisse à Tel-Aviv. Ce fut un moment d'intense émotion, tant pour Masha et Chaim que pour le public. Parmi les invités se trouvaient l'épouse de Chaim, ses enfants et ses nombreux petits-enfants. « Les souvenirs évanouis font partie de l'histoire, les souvenirs gravés dans ma mémoire sont dédiés à notre grande famille, en tant que bénédiction pour l'avenir » déclare Chaim dans le film.

Israël est ma vraie patrie

A la fin de la guerre, la famille Tugennes, à l'instar de la plupart des réfugiés juifs, dut quitter la Suisse. Nombre d'entre eux s'installèrent en Israël, leur nouvelle et vraie patrie. Cette démarche montre de manière on ne peut plus explicite l'importance de l'Etat hébreu.

Le film a été conçu par Monique et Jacques Korolnyk qui se consacrent depuis des années à l'étude des destins de survivants de la Shoah sous la forme de documentaires produits par une équipe de bénévoles se référant directement à l'action de la Suisse pendant la seconde guerre mondiale. Le film présenté ici est leur neuvième production.

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH02 0900 0000 1660 2152 7 - Titulaire du compte : Association -AMUTA*, CH-8702 Zollikon
Banque: PostFinance SA, Funkenstrasse 10, CH-4800 Zofingen - SWIFT/BIC: POFICHBEXXX
*Virement bancaire aux conditions locales

ישראל שוויץ
Israel Schweiz
Israël Suisse
GIS - Israeli-Swiss Association

Retrouvailles émouvantes après 83 ans : Chaim et Masha (photo : Margaret Schwartz)

Vous pouvez voir le film sur YouTube.

https://youtu.be/UtARDFP3wml

Vos interlocuteurs :

Rédaction : Katharina Höftmann. Elle a travaillé pour le bureau de la dpa à Tel-Aviv et pour WELT ONLINE. Actuellement, elle travaille comme journaliste indépendante et comme auteure. E-mail : hoeftmann.k@gmail.com

Traduction française : Jeannette Milgram, Netanya
Responsable projet pour le comité directeur du GIS : Jacques Korolnyk; e-mail : jacques.korolnyk@israel-schweiz.org.il
Contact pour les lecteurs francophones : Yves Darmon; e-mail : Yves.darmon@israel-suisse.org.il

Pourquoi cette newsletter ?

Le service d'information du Groupe ISRAEL-SUISSE (GIS) vous renseigne sur des sujets passionnants généralement ignorés par la presse internationale. Par ailleurs, ce service vous propose un rapport mensuel complet sur des thèmes variés dans les secteurs suivants : arts et culture, sciences et recherche, santé et médecine, économie et finance, énergie et environnement, société et divers. De plus, le GIS aide les journalistes dans leurs recherches et leur fournit des compléments d'information sur les sujets qu'ils souhaitent aborder.

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH02 0900 0000 1660 2152 7 - Titulaire du compte : Association -AMUTA*, CH-8702 Zollikon
Banque: PostFinance SA, Funkenstrasse 10, CH-4800 Zofingen - SWIFT/BIC: POFICHBEXXX
*Virement bancaire aux conditions locales